

délassement corporel. Aussi M. Finkel s'efforce-t-il de libérer le plus possible l'amateur des lois rigides et des principes rigoureux de la chorégraphie des professionnels.

Ce sont des amateurs que M. Finkel nous présente en premier lieu. Nous ne décrivons pas en détail tous les exercices gymnastiques préliminaires, mais nous signalerons cependant des mouvements d'indépendance des articulations. M. Finkel nous fait remarquer la stabilité des mouvements croisés, comme dans la marche ordinaire et, au contraire, l'instabilité du parallélisme, employé d'ailleurs dans les tours. Après avoir montré des battements, des sauts, des études de souplesse, des roues, des grands écarts et des danses à claquettes, le professeur entre dans le vif de la technique chorégraphique dont il fournit lui-même l'illustration.

Il montre comment il attribue à la forme du geste une valeur

expressive. Ainsi la forme ronde donne tour à tour une expression romantique ou brutale, la forme spirale est sauvage, la forme décorative correspond à d'autres sentiments, un demi-tour exprime la joie, la forme circulaire est rebelle, la forme ovale, héroïque, etc.

A la fin de sa démonstration, M. Finkel a exécuté trois danses. La première, *Ressort*, est surtout une danse d'élasticité musculaire; la seconde, *Joie*, une danse en extension avec tours. Quant à la troisième, *Construction*, faite de mouvements saccadés et rigides, l'auteur la donne pour une danse abstraite. Les unes et les autres sont dansées avec une ardeur qui témoigne de la sincérité de leur auteur autant que de ses multiples qualités techniques. Un intermède musical est venu prouver en outre que M. Finkel peut être musicien sans être danseur, s'il ne veut pas être danseur sans être son propre musicien.



Julia Marcus.



Nora Liina.

## JULIA MARCUS ET SA TECHNIQUE

La conférence-démonstration de M<sup>lle</sup> Julia Marcus fut brève; mais sa couleur humoristique ne manqua pas de fixer l'attention du public. M<sup>lle</sup> Marcus est une élève de Mary Wigman et, à ce titre, elle a pratiqué le relâchement musculaire et la contraction balistique. Elle est parvenue en cette matière à une virtuosité très grande, et cela lui permet d'exécuter des danses où la souplesse et l'agilité dominent.

M<sup>lle</sup> Marcus commença par mimer et danser *la Machine à coudre*. Les jambes, simulant l'action de pédaler, sont animées de mouvements qui se précipitent de plus en plus jusqu'à une cadence extrêmement vive. Pour parvenir à cette rapidité et pour la soutenir pendant longtemps, M<sup>lle</sup> Marcus ne s'exerce pas à des pliés de plus en plus nombreux et de plus en plus rapides, mais elle décontracte habituellement ses muscles. C'est en partant de cette décontraction qu'elle parvient à la contraction la plus efficace en même temps que la plus économique. Elle montre comment on atteint le haut degré de relâchement en commençant par le pied, la partie antérieure de la jambe, le mollet, la cuisse et enfin tout le membre.

Suivent deux danses qui exigent la même agilité des épaules, des mains et des bras. Ce sont deux danses burlesques, sortes de caricatures intelligentes des mouvements du pianiste et du chef d'orchestre, après lesquelles M<sup>lle</sup> Marcus montre le relâchement musculaire des mains, des avant-bras, des bras, des épaules qu'elle « déboîte » à un haut degré.

Nous assistons, à l'occasion de deux autres danses également à tendance burlesque, *Impudeur* et *Bureaucratie*, à l'assouplissement des autres parties du corps, de la tête et du tronc, selon les mêmes principes de relâchement musculaire.

Ce relâchement musculaire procure à M<sup>lle</sup> Marcus un autre avantage que celui d'une grande virtuosité. Elle nous dit qu'à la détente musculaire correspond une détente nerveuse, laquelle se propageant jusqu'au cerveau met celui-ci dans un état de vie subconsciente très favorable au travail de l'artiste, surtout s'il improvise. En outre, elle procure le bénéfice quotidien d'une économie de fatigue fort appréciable à notre époque.